



Une coalition de +20 organismes communautaires pour
éradiquer la violence faite aux femmes et aux enfants

Woman Abuse Working Group

Novembre 2011

WAWG Members

Full Members:

The AIDS Network

Catholic Family Services

Catholic Children's Aid Society
of Hamilton

Children's Aid Society

The Elizabeth Fry Society
Hamilton Branch

Good Shepherd Women's
Services

Good Shepherd Youth Services

Hamilton Regional Indian
Centre

Hamilton Urban Core

Immigrant Women's Centre

Mission Services of Hamilton -
Inasmuch House

Interval House of Hamilton

Native Women's Centre

Phoenix Place

SACHA - Sexual Assault Centre
- (Hamilton & Area)

Sexual Assault Domestic
Violence Care Centre

Settlement and Integration
Services Organization (SISO)

Women's Centre of Hamilton

YWCA Hamilton

Resource Members:

MCSS/MCYS

Victim Witness Assistance
Program

Pour: Les Enseignants et les Enseignantes et
Les Éducateurs et les Éducatrices à la Petite Enfance de Hamilton

En novembre, le Woman Abuse Working Group (WAWG) tient une campagne annuelle de sensibilisation autour de la question de la violence faite aux femmes. Cette année, nous élargissons notre campagne "**Il n'y a pas qu'elle**" pour se concentrer sur les enfants qui vivent de la violence familiale et sur l'impact de cette situation sur leur aptitude à apprendre et à réussir à l'école. Des Trousses de l'enseignant sont distribuées largement à travers la ville de Hamilton avec l'espoir que nos éducateurs acquerront une meilleure compréhension de cet énorme problème social que l'on appelle la violence faite aux femmes.

Le groupe de travail "Woman Abuse Working Group" est une coalition de plus de 20 organismes communautaires qui assurent la coordination des services pour éradiquer la violence contre les femmes et les enfants. Notre vision est simple et claire : "*Pour vivre dans des communautés sans violence*".

La moitié des Canadiennes ont connu au moins un incident de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans. La violence contre les femmes sévit partout, peu importe l'ethnie, la race, la religion, l'âge, la classe sociale ou économique. On estime que dans chaque classe scolaire, jusqu'à six enfants ont été témoins de violence familiale. Il est essentiel que les enseignants comprennent la dynamique de la violence domestique et l'incidence de celle-ci sur les enfants qui y sont exposés.

La trousse inclut l'information suivante :

- Qu'est-ce que la violence domestique?
- La roue du pouvoir et du contrôle
- Répercussions sur les enfants
- Indices d'un élève qui éprouve des difficultés
- Effets possibles selon l'âge
- Ce que l'adolescent peut penser ou ressentir
- Feuillet L.E.A.F
- Ressource: "Il n'y a pas qu'elle"
- Information sur les ressources communautaires

Le groupe WAWG espère que vous trouverez cette trousse utile et qu'il vous incitera à approfondir vos connaissances concernant les enjeux entourant la violence faite aux femmes et les moyens d'aider les élèves qui essaient d'apprendre tout en étant témoin de violence à la maison.

Medora Uppal
Chair, Woman Abuse Working Group

Valerie Sadler
Chair, Public and Education Awareness
Committee, WAWG

c/o Valerie Sadler, Chair
PO Box 368, Hamilton, ON L8L 7W2
www.wawg.ca 905-529-8149

Qu'est-ce que la violence domestique?

Comprendre la violence domestique nous aide à soutenir les élèves concernés.

La violence domestique...

- ↳ est présente partout dans la société peu importe l'âge, la race, le niveau socio-économique, l'éducation, la profession et la religion
- ↳ se passe dans une relation intime
- ↳ implique généralement un comportement répétitif s'associant à différents genres de violence – la violence physique, psychologique, émotionnelle et économique ainsi que l'utilisation des enfants
- ↳ est exercé pour intimider, humilier ou effrayer les victimes et sert de moyen systématique d'entretenir un pouvoir ou les contrôler
- ↳ est un comportement abusif qui dans la plupart des cas est appris (ex: modèle familial de sa propre enfance; le comportement abusif est récompensé - l'auteur obtient ce qu'il désire)
- ↳ *est causé par l'agresseur* et non par la victime ou la relation
- ↳ est une offense criminel lorsqu'une menace ou un acte de violence physique ou sexuelle est commis sur autrui
- ↳ affecte différemment les hommes et les femmes; les femmes, au cours de leur vie, subissent plus de violence, des formes plus graves de violence et des blessures plus importantes que les hommes
- ↳ peut présenter un risque accru, au moment de la séparation de l'agresseur, pour la victime et les enfants
- ↳ résulte en un comportement de survie par la victime (ex: minimise ou déni la violence, se rend responsable de la violence, protège l'agresseur, fait usage de l'alcool ou de drogues, autodéfense, cherche de l'aide, demeure dans la relation abusive)



Répercussions sur les enfants

Pour les enfants, observer, entendre ou apprendre qu'un parent a été lésé par un partenaire menace les sentiments de stabilité et de sécurité qui leur sont généralement offerts par leur famille.

- Les enfants peuvent éprouver des difficultés émotionnelles et comportementales accrues
- Certains enfants qui éprouvent des difficultés présenteront des réactions de stress post-traumatique (par exemple : troubles du sommeil, intensification des réactions de sursaut, souci constant d'un éventuel danger)
- Les enfants qui vivent avec la violence domestique courent plus de risques de subir des blessures physiques ou de subir de la violence (par exemple , physique, émotionnel)
- L'agresseur peut utiliser les enfants comme tactique de contrôle envers les victimes adultes
- Par exemple:
 - affirmer que l'agression envers le parent non fautif a lieu à cause du mauvais comportement des enfants;
 - menacer de violence les enfants et leurs animaux domestiques devant le parent non fautif;
 - prendre en otage ou enlever les enfants dans le but de punir ou obtenir la soumission de la victime adulte;
 - parler aux enfants du comportement du parent abusé de manière négative
- Les enfants peuvent ressentir de forts sentiments d'ambivalence envers le parent violent : l'affection coexiste avec les émotions de ressentiment et de déception
- Les enfants peuvent imiter et apprendre les comportements et les attitudes modélisées lorsque l'abus d'un partenaire intime survient
- Les enfants peuvent devenir désensibilisés aux comportements agressifs lorsqu'ils sont exposés à la violence. Lorsque ceci se produit, les comportements agressifs deviennent la "norme" et ils sont moins sujet d'inquiétude pour les enfants

Indices d'un élève qui éprouve des difficultés

Certains des indices suivants peuvent être présents chez un élève qui vit dans un milieu où la violence domestique est existante. Toutefois, ces indices peuvent être reliés à d'autres types de problèmes provenant d'autres raisons et les élèves qui n'ont pas été exposés à la violence domestique peuvent aussi les afficher.

- douleurs somatiques (maux de tête, maux de ventre)
- fatigue
- souci constant de danger possible et/ou pour la sécurité des êtres chers
- tristesse et/ou retrait/isolement des autres et des activités
- faible estime de soi et manque de confiance, surtout pour essayer de nouvelle chose (ceci inclus les travaux scolaires)
- difficulté à écouter en classe, à se concentrer sur son travail et à assimiler de nouvelles informations
- explosions de colère dirigée vers les enseignants, ses pairs ou soi-même
- Intimidation et/ou agressivité dirigée vers les pairs dans la classe ou à l'extérieur de celle-ci.
- Croyances stéréotypes que les hommes sont les agresseurs et les femmes des victimes

En plus des comportements énumérés ci-dessus, les élèves plus âgés peuvent démontrer :

- pensée et geste suicidaire
- comportements à risque tels que des activités criminelles, la prise d'alcool et la toxicomanie
- absentéisme scolaire ou quitter le domicile
- violence dans les fréquentations

Effets possibles selon l'âge

Éléments essentiels au développement

Effets possibles de la violence domestique

Nourrissons et Bambins

Recueille l'information sur le monde qui les entoure au moyen de leurs sens.

Formation du sentiment d'attachement sécuritaire.

Deviennent des explorateurs de leur milieu plus actif et ils apprennent par le jeu.

Apprennent à interagir socialement par ce qu'ils entendent et observent dans leur famille.

- Des bruits forts et des images visuelles vives associés à la violence peuvent provoquer de la détresse.
- Les parents peuvent être inconsistants dans la rencontre des besoins de l'enfant ce qui peut influencer négativement le lien parent-enfant.
- La peur et l'instabilité peuvent empêcher l'exploration; les jeux d'imitation peuvent être reliés à l'agression qui a été vue.
- Apprend l'agressivité en observant les échanges.

Enfants d'âge préscolaire

Apprennent comment exprimer leur agressivité, leur colère ainsi que d'autres émotions de manières appropriées.

Pensent de manière égocentrique.

Créent leur perception du rôle de chaque sexe basée sur les messages sociaux.

Augmentation de l'indépendance physique.

- Apprennent à exprimer leur colère et leur agressivité de manière dommageable; les messages conflictuels qu'ils reçoivent peuvent créer de la confusion (ce que je vois versus ce qu'on me dit).
- Peuvent attribuer la violence à quelque chose qu'ils ont fait.
- Apprennent que le rôle de chaque sexe est associé à la violence et la victimisation.
- l'instabilité peut retarder l'indépendance; peut entraîner un comportement régressif.

Enfants de 6 à 11 ans

Augmentation de la perception de ses propres émotions et de celles des autres.

Pensée plus complexe au sujet du bien et du mal; plus d'importance accordée à l'équité et l'intention.

La réussite scolaire et sociale a une incidence directe sur le concept de soi.

Croissance de l'identification au même sexe que soi

- Plus conscient de ses propres réactions par rapport à la violence à la maison et de ses effets sur les autres (ex : concerné par la sécurité de sa mère, père qui est accusé)
- Possiblement plus susceptible de rationaliser la violence par ce qui a été entendu pour la justifier (ex : l'alcool cause la violence, la victime a mérité l'agression)
- Les aptitudes d'apprentissage peuvent diminuer à cause des effets de la violence (ex : distraction); peut à défaut manquer les commentaires positifs ou choisir de n'entendre que les négatifs ou susciter les réactions négatives
- Peuvent apprendre les rôles de chaque sexe en association avec la violence envers le partenaire intime (ex : l'homme est un agresseur - la femme est une victime)

Ce que l'adolescent peut penser ou ressentir

tristesse	pourquoi est-ce que cela arrive encore?
confusion	pourquoi est-ce que maman ne le met pas dehors?
préoccupation	un jour, maman va se faire faire vraiment mal
frustration	moi aussi j'ai des problèmes, mais personne ne s'en préoccupe
isolation	je ne peux pas en parler à personne
culpabilité	j'aurais pu faire quelque chose pour prévenir cela
peur	il va se tourner vers moi ensuite ou il me fera mal
anxiété	est-ce que mes relations futures seront comme ça?
embarras	les autres familles ne font pas ça / les voisins vont entendre
résignation	ceci ne va jamais arrêter
vengeance	je souhaite qu'il meure ou qu'un autobus le frappe
dévalorisation	s'ils se souciaient de moi, ils arrêteraient ça
impuissance	il n'y a rien que je peux faire pour aider maman
responsabilité	je dois protéger mes frères et sœurs de cette situation
colère	pourquoi est-ce que maman se (et moi) laisse traiter si mal?
inquiétude	je ne veux pas déménager, j'espère que maman va continuer d'endurer
panique	comment allons-nous avoir assez d'argent pour manger si maman le quitte?

Ce que les enfants peuvent faire

Se cacher, prier, mettre leur tête dans un oreiller, fredonner, enlacer les animaux, mettre des écouteurs et monter le son de la musique, se concentrer intentionnellement sur autre chose, prétendre qu'ils sont ailleurs. Les enfants plus âgés peuvent mener les plus jeunes dans un endroit sûr et essayer de les garder calme. Certains adolescents interviennent au sein de la dispute et jouent au pacificateur, à l'arbitre, au sauveteur, ou au protecteur.

Après la dispute, les pensées et les émotions continues

Le lendemain, la semaine suivante, le mois prochain – une seule pensée reste : est-ce que ça va arriver encore? Étant des observateurs attentifs, les petits yeux surveillent tout ce qu'ils croient (à tort ou à raison) être des éléments déclencheurs. Un flot d'émotions peut se déclencher à la vue de bouteilles de bière ou d'alcool. Les adultes savent que l'alcool ne cause pas la violence, mais dans certaines maisons, l'alcool et la violence semblent aux yeux des plus jeunes aller main dans la main. Les petites oreilles sont attentives aux voix qui s'élèvent ou aux jurons et aux insultes. Lorsque la violence est depuis longtemps une caractéristique de la vie familiale, les enfants sont hypersensibles aux signaux et savent quand il est temps de rassembler les plus jeunes et de quitter, ou le temps d'être triste et effrayé parce que c'est la seule chose qu'ils peuvent faire.